

Le petit Cousté

Réalisé par les enfants de l'atelier journal du jeudi

Numéro 7

Avril 2018

EDITO

On a commencé par regarder des journaux différents et puis des « Petit Cousté » d'avant.

On a choisi des sujets d'articles pour découvrir des choses qu'on ne connaissait pas.

Nous avons bien aimé quand Timox, le rappeur, est venu chanter, danser et répondre à nos questions.

Chez le boulanger, nous avons découvert comment faire le pain et vu plusieurs machines.

En posant des questions à une copine, Nora a appris comment se passe la rentrée au collège.

Pour préparer l'article sur le street-art, nous avons cherché sur les ordinateurs.

Nous avons regardé dans les livres pour trouver des informations sur la muraille de Chine. Nous avons bien aimé le conte que Germaine a lu.



Timox, un rappeur, est venu à la Maison Cousté pour répondre à nos questions.

Pour préparer le dossier spécial, on est allé voir l'exposition « Les effets spéciaux au cinéma ».

On a vu les premiers trucages de Georges Méliès, comment changer le décor en filmant devant un fond vert...

Nous avons beaucoup aimé préparer ce journal !

Bonne lecture à tous !!!



SOMMAIRE

- Le Street art p 2
- Timox, un rappeur p 3
- Les effets spéciaux au cinéma..... p 4 - 5
- Du CM2 à la 6ème..... p 6
- La Grande Muraille de Chine..... p 7
- William le boulanger..... p 8

STREET ART UN MUSÉE à ciel ouvert

Le Street art, qu'est-ce que c'est et d'où ça vient ?

Le Street art est né aux Etats-Unis autour de 1970 et est arrivé en Europe au début des années 1980. C'est une forme d'art qui vient de la rue. Au départ ça a commencé par de simples tags qui sont des signatures. Le Street art est un mouvement qui a parcouru le monde. Des artistes utilisent des bombes de peinture et des pochoirs. Certaines villes leur demandent de décorer des murs.

Il ne faut pas confondre le street art et les graffeurs. En quelques années, les artistes graffeurs ont amélioré leur art en adoptant des styles différents.

Si on ne leur a pas donné l'autorisation, les graffitis sont illégaux et les graffeurs peuvent même avoir des amendes.

C'est un art temporaire vu par de nombreuses personnes.

Mais il y en a qui s'amuse à faire n'importe quoi et qui se vengent en faisant des gribouillages sur des voitures et sur des murs.



Nos graphs



Photo : Elias

Photo prise en revenant de la sortie
à la Cité des Sciences.



www.google.fr

Du Street art
dans le 13ème
arrondissement
de Paris...



Photo : Germaine Huguet

... Et dans le quartier des Capucines

Amine, Anis, Ilyan et Hamid

Interview

Timox, un super rappeur

Lorsque nous avons choisi les sujets pour ce numéro du Petit Cousté, nous étions tous d'accord pour interviewer un rappeur. Timox est venu plusieurs fois ici, chanter pour des soirées « Son art ». Il a accepté notre invitation et est venu répondre à toutes nos questions.

Petit Cousté : Timox est-il votre vrai prénom ?

Timox : Mon vrai prénom est Timothé. Mon nom de scène est Timox.

Petit Cousté : A quel âge avez-vous commencé le rap ?

Timox : J'ai commencé le rap à 12 ans, pour m'amuser avec des copains. Puis, à 20 ans, j'ai commencé à enregistrer dans les studios.

Petit Cousté : Qu'est-ce qui vous a attiré dans le rap ?

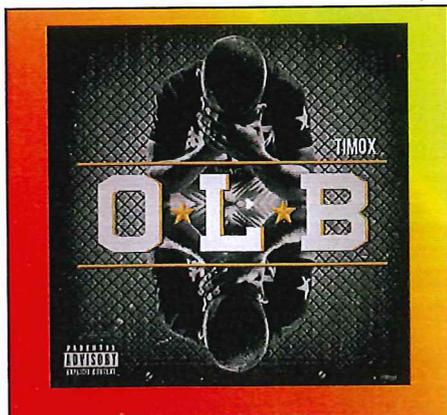
Timox : Depuis petit, j'adore écouter le rap. Le rap permet de raconter des histoires et de faire passer un message. Je me sers du rap pour parler avec mon corps. J'aime particulièrement le groupe Soprano.

Petit Cousté : Le rap est-il votre travail ou avez-vous un travail à côté ?

Timox : Non, mon vrai travail est danseur et professeur de hip-hop.

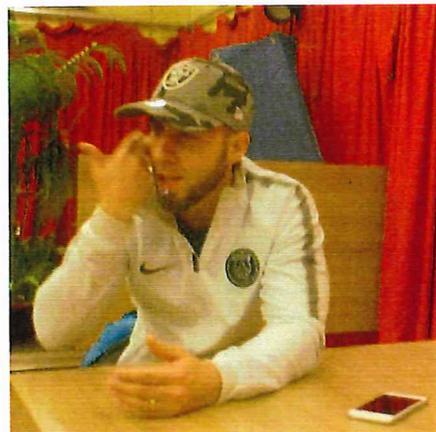
Petit Cousté : Est-ce que c'est vous qui composez la musique de vos chansons ?

Timox : Dans une chanson, il y a deux parties : la musique que je travaille avec des compositeurs et c'est moi qui écris la partie texte.



Petit Cousté : Comment pouvez-vous rapper aussi vite ?

Timox : Il faut beaucoup d'entraînement. Ce qui est difficile, c'est de bien articuler. Je m'entraîne avec la technique du stylo : je mets un stylo horizontalement dans ma bouche et je rappe, le plus vite possible.



Petit Cousté : Dans quel endroit enregistrez-vous vos chansons ?

Timox : J'enregistre dans un studio, avec un micro.

Petit Cousté : Comment trouvez-vous l'inspiration pour vos chansons ?

Timox : Je m'inspire de ce qui se passe dans la vie, dans la rue, à la télé, de ma vie et de l'actualité du monde entier.

Je rêve de faire des concerts dans le monde entier

Petit Cousté : Chantez-vous des chansons qui ne sont pas les vôtres ?

Timox : Non, je chante les chansons que j'ai écrites.

Petit Cousté : Quand vous chantez, avez-vous un texte que vous regardez ?

Timox : En studio, quand je viens d'écrire un texte, j'utilise un papier mais jamais en concert.

Petit Cousté : Est-ce que vous êtes déjà passé à la télévision ?

Timox : Oui, mais pas dans des grandes émissions.

Petit Cousté : Avez-vous déjà fait un clip ?

Timox : Oui, j'ai fait trente clips.

Petit Cousté : Combien de chansons avez-vous écrites ?

Timox : J'ai fait deux albums de 15 titres et j'ai composé 60 chansons.

Petit Cousté : Quel est votre plus grand rêve ?

Timox : Mon plus grand rêve, c'est pouvoir faire des concerts tous les week-ends, dans le monde entier.

Anissa, Ayem, Elias,
Hamid, Ilyan, Lauriane

Le Petit Cousté

Journal de l'accompagnement
scolaire du jeudi
Maison Cousté- 19 rue Cousté
94230 Cachan

Directrice de publication :
Mérim El Badraoui

Chefs de rubriques :
Germaine Huguet, Myriam
Normand, Josiane Renaud

Rédacteurs :
Adam, Anissa, Anis,
Amina, Amine, Aya,
Ayem, Bandiougou,
Elias, Hamid,
Ilyan, Lauriane, Mélina, Nora

**Coordination
et mise en page :**
Josiane Valin

Dossier spécial

Visite de l'exposition : Effets

Tous les ans, la Maison Cousté organise une sortie pour les enfants de l'atelier journal. Après l'Aquarium de la Porte Dorée et le Musée du chocolat, cette année, nous avons pris la direction de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette pour visiter l'exposition : « Effets spéciaux, crevez l'écran »



Mercredi 22 mars 2018, nous sommes allés à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Nous sommes allés à pied à la gare, puis nous avons pris le RER jusqu'à la gare du Nord. Il y avait beaucoup de monde. J'étais fatiguée. Ensuite nous avons pris le métro : la ligne N° 5 et la ligne N° 7. Nous avons des tickets ou des cartes Navigo. J'ai été impressionnée en arrivant à la Cité des Sciences.

A l'entrée il y avait un robot tout blanc avec des yeux qui changeaient de couleur (vert ou rouge) ; Il avait un écran sur son ventre. Nous lui posions des questions mais il ne comprenait rien et disait : « je n'ai rien compris, peux-tu répéter ? ».



© Affiche Cité des sciences

L'exposition « Effets spéciaux, crevez l'écran » a lieu jusqu'au 19 août 2018.

Mélina



Photo : Myriam Normand

Quand on est passé sur le pont, derrière nous, c'était tout vert... et après, on se voyait devant des serpents, des requins, des gros oiseaux ou devant des montagnes.

Qu'est-ce que c'est les effets spéciaux ?

Les effets spéciaux sont des techniques qui permettent de montrer dans un film des choses qui n'existent pas ou ne pourraient pas être filmées. On parle aussi de trucages.

L'exposition de la Cité des sciences nous a montré des techniques très différentes.

« J'ai bien aimé quand on s'est déguisé avec un costume et des chapeaux et après, on s'est vu dans un film » **Aya**

« Devant le fond vert, j'aimais bien, après, quand le monstre arrivait et qu'on se baissait ».

Anis

« J'ai bien aimé quand on faisait fonctionner le dragon ».

Ayem

Dossier spécial

spéciaux - crevez l'écran

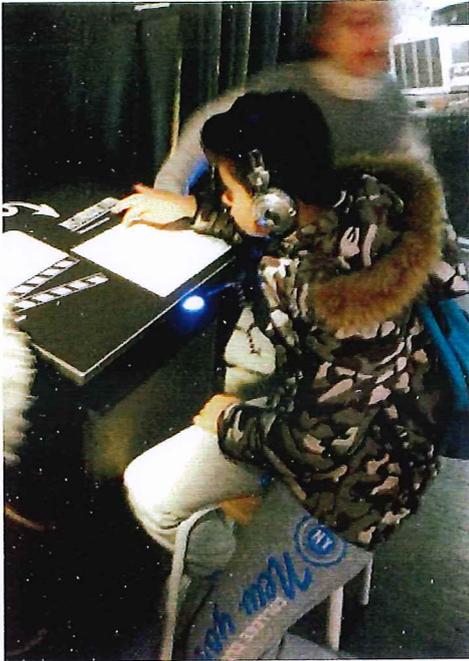


Photo : Germaine Huguet

Les effets spéciaux c'est aussi un travail du son et de la musique.

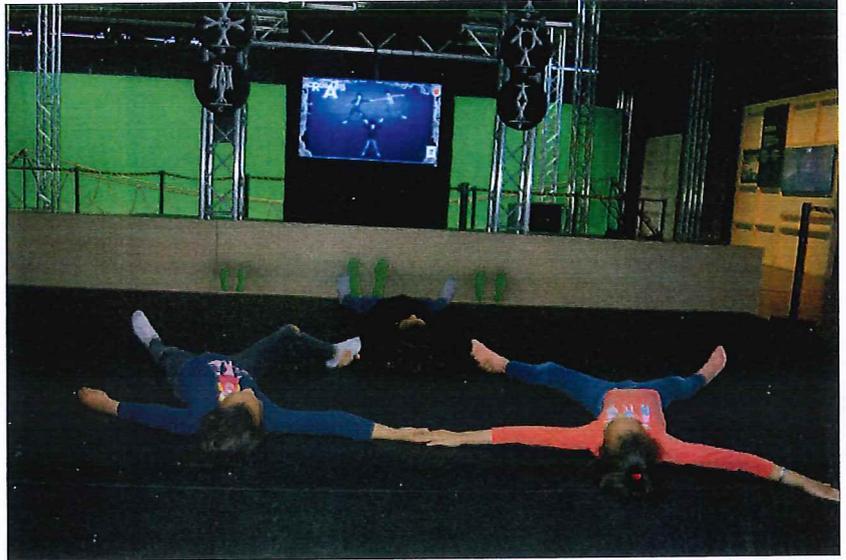


Photo : Myriam Normand

Il fallait enlever nos chaussures et s'allonger sur le tapis. Devant, c'était les plus grands. On se touchait par les mains ou les pieds. On bougeait et sur l'écran, c'était comme si on était debout et qu'on faisait des acrobaties.

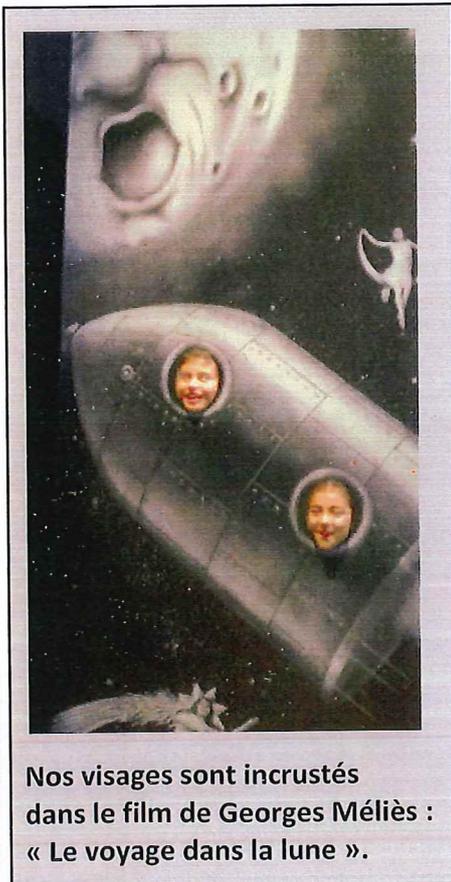


Photo : Josiane Renaud

Nos visages sont incrustés dans le film de Georges Méliès : « Le voyage dans la lune ».

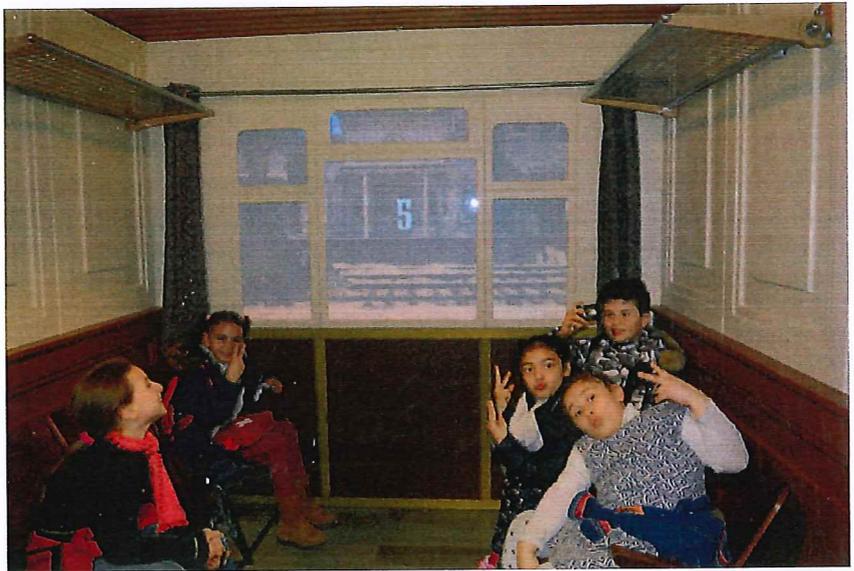


Photo : Myriam Normand

On était assis dans le wagon d'un train. On voyait par la fenêtre quelqu'un qui nettoyait les carreaux et après, un paysage qui passait à toute vitesse.



Affiches de nombreux films qui ont marqué les effets spéciaux au cinéma.

Dossier réalisé par
l'équipe du Petit Cousté

Face-à-face

Le collège, c'est comment ?

Quand on est en CM2, on se pose plein de questions par rapport à la 6ème. Qu'est-ce qui va changer ? Est-ce que c'est stressant et difficile ?

Nora, en CM2 à l'école Belle Image a posé des questions à sa copine et a dit ce qu'elle ressent. Adam est en 6ème au collège Paul Bert. Il vient à la Maison Cousté pour participer à l'accompagnement à la scolarité secondaire et nous a dit ce qu'il en pense.

En CM2 on est les plus grands de l'école et quand on arrive au collège on est les plus petits.

Ma copine m'a dit qu'au premier trimestre ce n'est pas trop compliqué car on fait beaucoup de révisions, mais au deuxième trimestre, ça démarre vraiment.

L'organisation est différente car on a un professeur par matière et l'emploi du temps n'est pas le même tous les jours.



Le 1er jour...

Le jour de la rentrée, ils ont commencé à 9 h 10. Les parents sont rentrés avec les élèves. Madame Lamande, la Principale les a accueillis avec les professeurs.

Des affiches pour indiquer la liste des élèves dans chaque classe étaient sur la porte d'entrée, la veille.

Après le discours de présentation, les parents sont partis.

Le professeur principal a fait monter les enfants dans sa classe et a expliqué toutes les règles du collège. Par exemple, si on a 3 mots d'un professeur sur le comportement, on a une heure de colle avec ce professeur.

On doit montrer notre carnet de correspondance aux surveillants quand on rentre et quand on sort du collège.



Je suis contente parce que je vais partir seule le matin et je n'attendrai plus ma petite sœur.

Je suis pressée d'avoir une tablette avec un ordinateur.



Je suis triste de quitter le CM2 car je ne verrai plus mon maître et peut-être des amis qui partiront vers un autre collège.

Je suis un peu stressée par le nouveau fonctionnement avec le changement de classe à chaque heure. Il faudra monter et descendre les escaliers.

Adam : Le premier jour, j'ai visité le Collège entièrement et j'ai été surpris surtout par la salle de musique qui a de nombreux instruments.

Les salles de classe sont différentes. Par exemple, dans celle de physique/chimie nous pouvons faire des expériences. La classe de technologie a des ordinateurs et des trottinettes électriques.

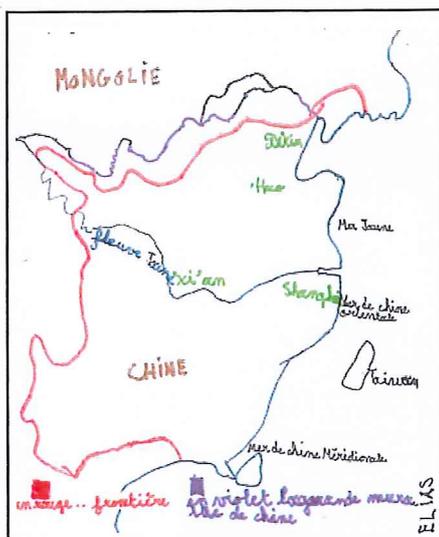
Pour moi, le passage CM2/6ème s'est bien passé. J'ai retrouvé d'anciens amis de la Plaine et je m'en suis fait de nouveaux.

**Adam, Mélina et Nora
avec Josiane R.**

Enquête

DANS L'OMBRE DE LA GRANDE MURAILLE

Pourquoi avoir choisi d'écrire sur la grande muraille de Chine ?
Nos réponses sont variées : Parce que je voulais découvrir beaucoup de choses. Parce que la muraille protège les gens.
Parce qu'elle se situe dans un pays qui est loin et que j'avais envie de le découvrir et de savoir comment la grande muraille s'est construite.



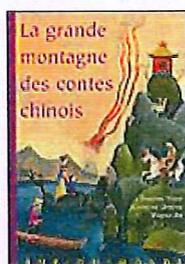
La première muraille fut construite il y a 2200 ans puis laissée à l'abandon ; ensuite les empereurs Ming au XVI^e siècle entreprirent la construction d'une autre muraille d'un tracé différent.

La grande muraille s'étend de la côte chinoise à l'Asie centrale. Elle a été construite pour éviter l'invasion des mongols venus du nord, et par la suite a été utilisée par les commerçants.

C'est la plus longue muraille construite dans le monde, par des hommes. Des tours de guet se dressent tout au long de son parcours.

Lecture du conte « Dans l'ombre de la grande muraille »

Puisque nous avons choisi d'écrire un article sur la grande muraille de Chine, Germaine et Josiane R. sont allées chercher un conte sur ce sujet à la bibliothèque de Cachan et elles nous ont raconté l'histoire.



Elias à propos du conte :

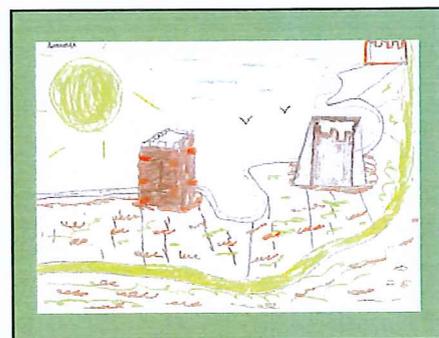
« L'histoire est très triste : Yan, la femme de Wen Peng qui est mort en construisant la muraille, se suicide et se jette du haut d'une falaise »

Extrait du livre de Catherine Gendrin (Auteur) Vanessa Hié (Illustration) Paru en juin 2008 - disponible à la bibliothèque centrale de Cachan.



Quelques chiffres

- 5 000 km de long
- 6 à 8 m de hauteur
- 6,5 mètres de largeur
- Sa construction dura environ 150 ans



Elias, Hamid, Amine, Aya, Amina
avec Germaine

Métier

Le boulanger de « L'arbre à pain »

Comment le pain que nous mangeons est-il fabriqué ? Le boulanger fabrique-t-il aussi les gâteaux ? Quel est le matériel utilisé ? Nous sommes allés, 2 avenue Carnot, rencontrer William pour lui poser toutes ces questions.



- Petit Cousté : A qui commandez-vous la farine, les œufs, le chocolat, la levure, le sucre, la vanille, le caramel, les décorations... ?

William : Je commande tout ça à plusieurs vendeurs. La farine, fabriquée à partir du blé, est livrée par les Moulins de Paris

- Petit Cousté Quel matériel utilisez-vous ?

William : Le pétrin permet de fabriquer la pâte, le laminoir l'aplati et puis, il y a une machine qui coupe la pâte pour obtenir des morceaux qui pèsent tous pareils.

- Petit Cousté : Que faites-vous quand une machine tombe en panne ? Est-ce que cela arrive souvent ?

Je commence à 3 h ou 5 h du matin

William : Quand une machine tombe en panne, j'appelle un réparateur. Cela n'arrive pas très souvent.

- Petit Cousté : Combien de fois fabriquez-vous du pain dans la journée ?

William : Je fabrique du pain le matin, l'après-midi, le soir et parfois une quatrième fois.

Petit Cousté : Est-ce que vous avez souvent des commandes ?

William : J'ai parfois des commandes pour les anniversaires, les fêtes et puis il y a un restaurant qui nous commande du pain tous les jours.

Pour fabriquer du pain il faut...

De la farine, de l'eau, du beurre, de la levure de boulanger, du sel.

Quel est l'intrus ?

Réponse : beurre



Photo : Josiane Vallin

- Petit Cousté : Est-ce que vous fabriquez des moules avec des formes spéciales ?

William : Oui, par exemple pour la Saint Valentin, j'ai fabriqué des pains et des gâteaux en forme de cœur.

- Petit Cousté : Est-ce que c'est vous qui écrivez vous-mêmes sur les gâteaux quand vous avez des commandes ? Comment ça se fait ?

William : Je fais moi-même les inscriptions en mettant de la crème dans une poche en forme de cornet.



Après avoir dégusté de bons gâteaux et des bonbons, nous remercions William qui nous a gentiment reçus.

- Petit Cousté : Que faites-vous des gâteaux qui ne sont pas vendus ?

William : J'en apporte quelques fois à la maison et puis, deux fois par semaine, les Restos du cœur* passent en prendre.

- Petit Cousté : A quelle heure commencez-vous votre travail ?

William : Je commence à 5 heures du matin tous les jours et à 3 heures du matin le dimanche.

- Petit Cousté : Y a-t-il quelqu'un qui travaille avec vous ?

William : Oui, nous sommes deux pour travailler en boulangerie et pâtisserie. Il y a en plus une personne pour les sandwiches, 2 vendeuses et une jeune stagiaire le dimanche.

- Petit Cousté : Comment fait-on pour devenir boulanger et pâtissier ?

William : Il, faut aller dans une école suivre des cours et préparer un diplôme. Il y en a un pour être boulanger et un autre pour être pâtissier.

Aya, Anissa, Amina, Ayem, Mélina avec Bandiougou et Josiane V.

* Les « Restos du cœur » est une association qui aide les personnes qui en ont besoin.